

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 377 On ne sçauroit assez ne trop blasmer

[1573_Recrepastemps_Hui] 377 On ne sçauroit assez ne trop blasmer

Présentation générale du poème

Titre de la pièce À un Glorieux mal plaisant & des gens de bien mal disant.
Incipit non modernisé On ne sçauroit assez ne trop blasmer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 377

Foliotation L1v, L2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

Puis qu'il y a par tout desloyauté,
Triolet.

Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au dieu d'amours hommage,
N'entendez vous point vostre amy
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Las il n'a bon iour ne demy,
Pour trop aymer vostre personne,
Resueillez vous, c'est trop dormy,
Faisons au Dieu d'amour hommage,

Vne dame à son amy.

J'ay estimé que ce m'est vn grand bien,
D'auoir acquis ta bonne cognoissance
Te cognoissant, bien heureux ie me tien,
Car amytié est heur de suffisance,
Puis la vertu de ma bonne esperance
Qui tant m'a faict en ce monde escouter,
Me dict tousiours que pour estre en auant
Ie ne doy point de ton credit douter,

A vn glorieux mal plaisant &
des gens de bien mal
disant.

On ne scauroit assez ne trop blasmer,

DES TRISTES.

Le faux parler de mon infecte bouche,
On ne scauroit ton vouloir diffamer,
Car en parlant de soy-mesme il se touche,
Mais s'une fois il faut que ie te couche,
En mes papiers, comme l'as merité,
On cognoistra en pure verité,
Tes faictz, infectz, & malheureuse vie,
Ton lasche cueur plein de temerité,
L'honneur d'aütruy blasmer par ton enuie.

A luy mesme.

Quand ta langue faict son deuoir
D'estre picquante, aspre, & legeré,
J'aymeroïis mieux ouyr & voir
Vne orde & pute harengere,
Laquelle en plein marché s'ingere
De blasmer l'un & l'autre aussi,
Au diable soit la langue fiere,
Du mal disant qui parle ainsi,

Autre.

Est-il point vray, ou si ie l'ay songé
Qu'il n'est besoing esloigner & distraire
De vostre amour & en prendre congé,
Las ie le veux: mais ie ne le peux faire
Que dis-ie veux, c'est de tout le contraire
Faire le puis & ne le puis vouloir.

Lij